

OpenAl va ouvrir ChatGPT aux conversations de groupe

Vincent Hermann

Le 17 novembre à 17h35



Dans un billet du 13 novembre, OpenAI a annoncé qu'une phase de test venait d'être lancée dans quelques pays pour les conversations de groupes.

Concrètement, on pourra envoyer un lien pour créer un groupe de conversation comprenant jusqu'à 20 personnes. Les échanges se feront comme sur n'importe quelle interface de discussion (comme WhatsApp, Signal...), à ceci près que l'IA participera comme le ferait une autre personne.

OpenAl indique que cette fonction est confiée à GPT-5.1 Auto, modèle récemment lancé et devant pour rappel répartir les demandes entre les variantes Instant et Thinking, conçues respectivement pour les demandes classiques et celles plus exigeantes.

La semaine dernière, l'entreprise expliquait qu'Auto avait été entrainé pour renvoyer intelligemment les requêtes selon leur contenu. Cette fois, elle indique qu'il a aussi été entrainé pour les conversations de groupes, ne devant intervenir que lorsque le contexte s'y prête, à moins d'être explicitement mentionné.



OpenAI donne plusieurs détails pratiques. Par exemple, si vous invitez d'autres personnes à rejoindre un échange en cours avec ChatGPT, l'application créera automatiquement une conversation séparée. Les personnes qui la rejoindront seront invitées à donner quelques informations, notamment un nom d'utilisateur et une photo. Toutes les fonctions habituelles sont prises en charge, y compris la génération d'images et l'envoi de fichiers.

« Les réponses sont alimentées par GPT-5.1 Auto, qui choisit le meilleur modèle avec lequel répondre en fonction de l'invite et des modèles disponibles pour l'utilisateur auquel ChatGPT répond en fonction de son forfait Free, Go, Plus ou Pro », précise OpenAI. En outre, les éléments dans la mémoire du service ne sont pas utilisés et les conversations de groupes ne peuvent pas créer de souvenirs. Enfin, si une personne de moins de 18 ans rejoint un groupe, le service adaptera automatiquement ses réponses, affirme OpenAl.

Il s'agit pour l'instant d'un projet pilote lancé au Japon, en Nouvelle-Zélande, en Corée du Sud et à Taïwan. « *Une* première étape », selon OpenAI, qui ne donne pas d'autres informations sur une diffusion plus large.

Vincent Hermann Le 17 novembre à 17h35

□ Commentaires (4) Abonnez-vous pour prendre part au débat

Se connecter



abonnant. Accédez en illimité aux articles

- Profitez d'un média expert et unique
- Intégrez la communauté et prenez part aux débats
- Partagez des articles premium à vos contacts
- Abonnez-vous



Scénarios pas fictifs:

Hier à 17h57

- L'IA qui se comporte comme le pote relou qu'on a dans le canal on sait plus trop pourquoi et qui intervient à tord et à travers (surtout à travers), qui comprends les blague de travers - L'IA qui arrête pas de proposer au groupe les trucs qu'il est payé pour vendre.

- fred42 Pr Hier à 19h06

... et j'ai peur des scénarios que j'arrive pas à imaginer.



Si la demande de photo se confirme, ça n'est pas près d'arriver dans l'UE avec le RGPD et le traitement de données biométriques comme une photo qui est une donnée sensible (au sens du RGPD).

Xgluk Pr Aujourd'hui à 07h00

Si jamais c'est une photo de profil qui est demandée, ce n'est pas nécessairement une photo de la personne.



produits etc. tip top

Un excellent moyen de contourner les chiffrements bout en bout des conversations. Backdoors CIA, placement de

